

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932, 1932.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15900>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 06/09/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1939]

mercredi

Si j'avais à te "approuver", ou à te désapprouver, c'est à toi que je m'en occuperais. Mais je dis à Germaine, ou à Fernand, que je comprends l'attitude des catholiques, qu'elle me semble la seule belle s'ils l'ont vraiment adoptée parce qu'ils sont catholiques. - que l'on ne me fasse pas dire que je te désapprouve. (Je m'en fous une révérence, que je ne connais pas, mais sans toute l'attitude, si elle n'est due qu'à la foi, me semble admirable).

ARCHIVES PAULINE

Si je me sépare un instant de toi, c'est devant l'offre que tu as faite à Claudel de cesser les nos si il collaborait.

Je tends enfin à expliquer les Sauts, la fêve d'un homme gaucher, mais sincère comme Peter, par l'apparence que tu offres souvent de te plaire davantage au jeu des idées, à leur lutte, qu'à ces idées mêmes, de n'y plaire et de le ménager sans la revue, et de l'exciter.

- mais peut-être est-ce la raison d'être de la revue, qu'elle permette ces oppositions, qu'elle les évite même !
- Oui, si elle ne le fait pas (si elle ne semble pas le faire) par jeu.

Flandre et Brunot ont raison ; mais "auraient pu" est
si proche d'un subjonctif. Bien que jamais coupés est
laid, je le l'accorde volontiers ; mais prends garde qu'il
l'est surtout à cause du mauvais emploi de jamais.

- Mais il s'agissait de Benda, juriste, et de son
bien qu'ayant, que je persiste à trouver ^{regrettable} ~~indélicat~~,
à tous égards.

ARCHIVES PAULHAN

Manuscript

ARCHIVES PAULHAN